

Analyse du rôle de la biodiversité végétale des forêts de Kigwena et de Rumonge au Burundi

P. Hakizimana^{1,2*}, T. Masharabu^{1,2}, F. Bangirirama^{2,3}, Bernadette Habonimana¹ & J. Bogaert²

Keywords: Forest- Natural plant resources- Popular medicine- Burundi

Résumé

La présente étude avait pour objectif d'inventorier les ressources végétales prélevées par les populations riveraines dans les forêts de Kigwena et de Rumonge toutes les deux situées au Sud-Ouest du Burundi, relativement proches mais physionomiquement différentes. Quarante et une espèces de plantes médicinales; 33 et 25 espèces à usage matériel, 21 et 23 espèces comestibles; 14 et 19 espèces à usage énergétique ainsi que 5 et 12 espèces à usage culturel ont été respectivement recensées. Parmi les espèces récoltées; 42,7% et 55,4% respectivement servent à des usages multiples. Dans la forêt de Kigwena, les feuilles (28%) et les tiges (26,7%) sont les plus ciblées alors que dans la forêt de Rumonge les tiges (35,7%) sont les plus concernées. Des champignons comestibles, du miel et des termites sont également ramassés des deux forêts. Ces dernières jouent par conséquent un rôle important en offrant aux populations riveraines des possibilités de diversification de leurs revenus (divers produits commercialisés le long des routes ou dans les centres urbains), de leur alimentation et surtout de leur pharmacopée populaire.

Summary

Analysis of the Role of Plant Resources Harvested from Kigwena and Rumonge Forests, Burundi

The main objective of this study was to inventory the natural plant resources harvested by local populations in the forests of Kigwena and Rumonge, both located in South-Western Burundi, relatively closer, but physiologically different. Eighty and 41 species of medicinal plants, 33 and 25 species used for their materials, 21 and 23 edible species, 14 and 19 species for energy use, and 5 and 12 species for cultural use were respectively noticed. Among the collected species, 42.7% and 55.4% respectively served for multiple uses. In the forest of Kigwena, the leaves (26.7%) and stems (28%) were the most collected plant parts whereas in the forest of Rumonge the stems (35.7%) were the dominant category. Edible mushrooms, honey and termites are also collected in the two forests. Both forests play consequently a significant role by offering to the local populations the possibility to diversify their incomes (various products marketed along the roads and in the urban centres), their food, and, in particular, their popular medicine.

Introduction

Les forêts de Kigwena et de Rumonge sont localisées au Sud-Ouest du Burundi (Figure 1), dans une région de haute densité démographique, soit 313 habitants/km² (14, 18). Cette densité dépasse la moyenne de toute la partie occidentale du Burundi (2). La forêt de Kigwena est entourée des villages de Cabara, Gashasha et Karonda tandis que la forêt de Rumonge est entourée des villages de Buzimba, Muhanda, Mutambara, Mwagu et Nyabiraba. La proximité des deux forêts avec plusieurs villages accroît le risque de leur anthropisation à telle enseigne que leur diversité végétale ne cesse de s'éroder (18). Malgré que les forêts de Kigwena et de Rumonge aient été érigées en réserves naturelles forestières protégées depuis respectivement 1952 et 1972, leur superficie continue de décroître et ce à une allure inquiétante. A titre indicatif, la superficie de la forêt de Kigwena est actuellement estimée à 500 ha alors qu'elle était

d'environ 2.000 ha en 1950 (5). Les habitants des villages riverains des deux forêts ne peuvent pas s'empêcher de pénétrer dans les deux aires protégées pour prélever illicitement des ressources végétales naturelles variées qui leur permettent de compléter les produits d'agriculture, de pêche, d'élevage et d'artisanat (18).

En effet, l'homme entretient toujours des rapports qui varient énormément en fonction des usages des plantes qui l'entourent. Il peut s'agir des plantes médicinales, des plantes comestibles, des plantes à signification culturelle ou à usage artisanal, du bois de chauffe, du bois de charbon, du bois de construction, etc (1, 16). On observe aussi des phénomènes de défrichement, de dépassement des limites des deux forêts au profit de l'agriculture extensive et des feux de forêt surtout en saison sèche. Dans ces conditions, les effets de l'action anthropique sur les

¹Université du Burundi, B.P. 2700, Bujumbura, Burundi.

²Université Libre de Bruxelles, Service d'Ecologie du Paysage et Systèmes de Production Végétale, CP 169, B-1050 Bruxelles, Belgique.

³Ecole Normale Supérieure, B.P. 6983, Bujumbura, Burundi.

*Auteur pour correspondance: GSM : 0032 484079389 ou 00257 77 756864; hakizaedi@yahoo.fr ou pahakizi@ulb.ac.be

Reçu le 31.08.10 et accepté pour publication le 17.12.10.

forêts de Kigwena et de Rumonge se font sentir avec acuité et la biodiversité tant végétale qu'animale ne cesse de s'éroder (18). L'hypothèse centrale de cette étude est que les populations riveraines tirent des forêts de Kigwena et de Rumonge des ressources végétales variées en fonction de leurs usages. La vérification de cette hypothèse permettra d'identifier les diverses ressources naturelles prélevées dans les deux forêts. Pour les plantes, les organes visés par les prélèvements seront également précisés. Les usages réservés aux organes de plantes prélevés seront aussi décrits avec leur ampleur et leur fréquence dans chacune des deux forêts.

Méthodes d'échantillonnage et d'analyse des données

La collecte des données s'est faite par la méthode des interviews semi-structurées qui avait déjà été utilisée dans d'autres études similaires (3, 8, 10, 11, 12). Pour la forêt de Kigwena, un échantillon non stratifié de 48 personnes adultes (36 hommes et 12 femmes de 20 ans et plus) des villages riverains (Cabara, Gashasha et Karonda) a été retenu. Pour la forêt de Rumonge, l'échantillon non stratifié comprenait 67 personnes adultes (42 hommes et 25 femmes) des villages de Buzimba, Muhanda, Mutambara, Mwagu et Nyabiraba. Cet échantillon comprend plus d'hommes que de femmes du fait qu'habituellement, ce sont ces dernières qui partent hors des villages pour des travaux champêtres.

Les interviews ont porté sur les noms vernaculaires des espèces récoltées dans les deux forêts, les organes visés et les usages réservés à chacune des espèces prélevées. Pour les plantes à usage médicinal, le mode de préparation et d'administration du médicament ainsi que les pathologies couramment observées dans les ménages ont également été notés. Les noms scientifiques des espèces citées ont été déterminés à l'aide des connaissances bibliographiques (4, 13, 21). Des informations sur d'autres types de ressources que les populations tirent des deux forêts ont également été recueillies. Nous avons évalué l'importance de prélèvement des organes de plantes et l'importance des usages dans les deux forêts ont été analysées au moyen de l'indice d'équitabilité de Piérou (R) (7, 9, 20). Le test χ^2 (22) a également été utilisé pour comparer l'importance des proportions des organes visés par les prélèvements pour chaque type d'usage, l'ampleur des prélèvements des différents organes de plantes et l'ordre d'importance des usages de ces organes prélevés dans les deux forêts. La valeur de R s'obtient par la formule suivante:

$$R = \frac{H}{H_{\max}}, \quad (1)$$

où H correspond à l'indice de diversité de Shannon-Weaver (diversité observée); H_{\max} correspond à la diversité maximale théorique calculée en supposant une équifréquence des traits identifiés.

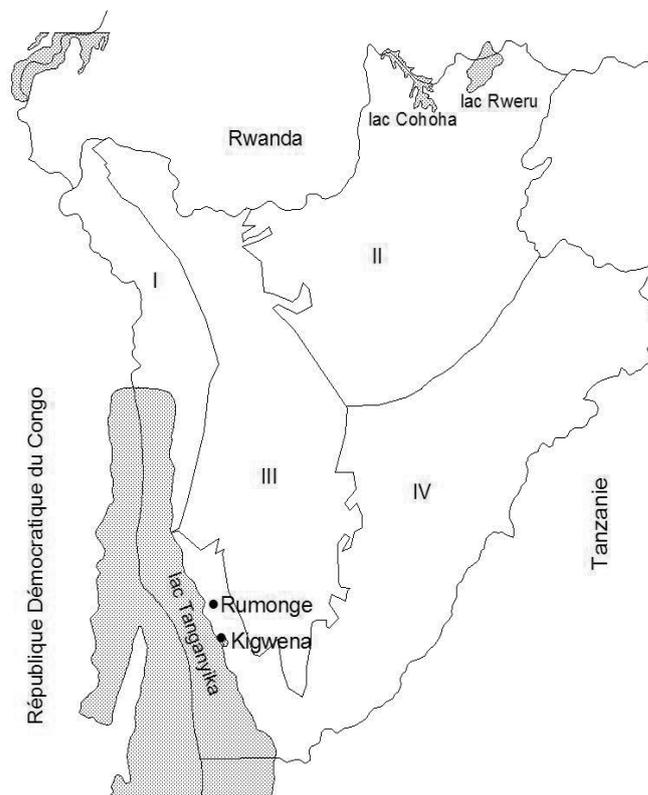


Figure 1: Localisation des sites des forêts de Kigwena et de Rumonge sur la carte des districts phytogéographiques du Burundi. I: District du graben occidental; II: District du Rwanda et du Burundi; III: District afromontagnard; IV: District du Mosso-Malagarazi (23).

Résultats

1. Rôle de la biodiversité végétale des forêts de Kigwena et de Rumonge dans la pharmacopée populaire

Dans les forêts de Kigwena et de Rumonge, 80 et 41 espèces de plantes à usage médicinal ont été respectivement recensées (Annexe 1). Pour cet usage, les organes récoltés sont les feuilles (33,3% et 26,8% respectivement), l'écorce (25,7% et 31,7% respectivement), les racines (23,6% et 20,7% respectivement), les tiges (9,7% et 12,2% respectivement) et les fruits (7,7% et 8,6% respectivement). Dans la forêt de Kigwena, les feuilles sont les plus ciblées ($R= 0,30$) alors que dans la forêt de Rumonge ce sont les écorces qui sont les plus visées ($R= 0,27$). Cela est également confirmé par la non-conformité de la distribution des proportions à la distribution uniforme car pour les deux forêts $\chi^2= 34,7$ ($p < 0,001$). En outre, il n'y a pas de différence significative au niveau des cas de prélèvement des organes dans les deux forêts car $\chi^2= 1,9$ ($p > 0,05$). Le prélèvement de plusieurs organes à la fois sur la même espèce de plante est observé respectivement chez 55% et 63,4% des espèces.

Les modes de préparation des organes de plantes prélevés pour l'usage médicinal sont le froissement suivi du frottement, la décoction, l'extraction du jus

ou de la sève, l'infusion, la macération, la réduction en cendre ou en poudre et la vaporisation. Ainsi, l'administration du produit (médicament) obtenu se fait soit par voie corporelle, nasale ou orale, soit par scarification de la zone du corps à traiter notamment en cas de morsures de serpent.

A titre indicatif, les pathologies fréquentes dans la région et citées par les personnes interviewées sont entre autres: la bilharziose, les blessures, la bronchite, les catarrhes, les coliques, les complications hépatiques, la conjonctivite, la constipation, la diarrhée, les douleurs de la bouche et de la gorge, les douleurs dentaires, la dysenterie, la fièvre, la fracture, les furoncles, la gonorrhée, l'hémorragie, l'hyperménorrhée, la jaunisse, la lèpre, les maux de tête et de ventre, les maux des yeux, les migraines, les morsures de serpents, le paludisme, les parasitoses intestinales, la pneumonie, la syphilis, la toux, les troubles hépatobiliaires, les troubles urinaires et les ulcères.

2. Rôle de la biodiversité végétale des forêts de Kigwena et de Rumonge dans la satisfaction des besoins en matériels divers

Trente-trois et 25 espèces de plantes cibles des prélèvements pour l'usage matériel ont été inventoriées respectivement dans les forêts de Kigwena et de Rumonge (Annexe 2). Les tiges sont les plus utilisées dans les proportions respectives de 70,5% et 83,4%. En effet, $R=0,18$ et pour les deux forêts, la distribution des proportions ne correspond pas à la distribution uniforme car $\chi^2=31,4$ et $\chi^2=34,2$ respectivement ($p<0,001$). Les feuilles (27,3% et 13,3% respectivement) ainsi que les fruits (2,3% et 3,3% respectivement) sont moins prélevés. Les résultats du test χ^2 montrent une différence significative entre les proportions d'utilisation des organes de plantes prélevées dans les deux forêts car $\chi^2=6,1$ ($p<0,05$). Pour cet usage, le prélèvement de plusieurs organes à la fois sur la même espèce est observé pour 33,3% des espèces concernées dans la forêt de Kigwena alors qu'il est de 20% dans la forêt de Rumonge. Les tiges procurent principalement du matériel pour la construction des maisons, l'aménagement des étables et des enclos, la fabrication des pirogues, des pagaies, des mortiers, des pilons, des manches de différents outils, des instruments de musique et des tambours. Les feuilles sont utilisées pour la toiture des maisons. Elles sont aussi utilisées comme fourrage et litière pour le bétail ainsi que dans la vannerie (fabrication des sièges ou des paniers). Le fruit de l'espèce *Erythrina abyssinica* contient des graines qui sont colorées en rouge-noir vif et qui servent dans la décoration des colliers et des bracelets chers.

3. Rôle de la biodiversité végétale des forêts de Kigwena et de Rumonge dans la satisfaction des besoins alimentaires

Vingt et une contre 23 espèces de plantes comestibles ont été inventoriées respectivement dans les forêts de Kigwena et de Rumonge (Annexe 3). Dans 95,5% et 95,8% des cas, les prélèvements visent plus les fruits. En effet, $R=0,06$ et $R=0,05$ respectivement. De plus, pour les deux forêts, la distribution des proportions ne correspond pas à la distribution uniforme car $\chi^2=29,2$ et $\chi^2=20,2$ respectivement ($p<0,001$). La différence est significative entre les distributions des proportions dans les deux forêts car $\chi^2=8,7$ ($p<0,05$). Les feuilles sont également récoltées pour l'unique espèce *Solanum incanum* (4,5%) présente dans la forêt de Kigwena. Aussi, chez *Elaeis guineensis*, la fermentation de la sève provenant du stipe abattu et sectionné (4,2%) donne une boisson rafraîchissante très appréciée des populations locales. Il s'agit d'une espèce introduite, cultivée à grande échelle dans la région et qui reste représentée dans les deux forêts à certains endroits anciennement exploités par les populations avant l'expropriation. Les régimes de palmier à huile peuvent être traités par voie de distillation artisanale et consommés ou vendus par les ménages.

En plus des plantes sauvages comestibles, les champignons des genres *Afroboletus*, *Amanita*, *Cantherellus*, *Lactarius* et *Russula* sont également récoltés. Le genre *Termitomyces* inféodé aux nombreuses termitières est récolté à l'occasion des premières pluies surtout dans la forêt de Rumonge. Ces champignons peuvent être directement consommés dans les villages ou vendus le long des routes et dans les centres urbains. Les termites adultes ailés sont ramassés aux mois d'octobre et de novembre (arrivée des premières pluies) autour des termitières disséminées dans la forêt. Leurs larves quant à elles sont extraites des termitières en pleine saison sèche. Du miel est également produit par des abeilles sauvages sociales grâce à la présence de beaucoup d'espèces de plantes mellifères des genres *Brachystegia*, *Combretum*, *Lansea* et *Syzigium*.

4. Rôle de la biodiversité végétale des forêts de Kigwena et de Rumonge dans la production d'énergie

Les prélèvements des plantes pour l'usage énergétique visent 14 espèces de la forêt de Kigwena et 19 espèces de la forêt de Rumonge (Annexe 4). Les organes les plus ciblés sont les tiges (81,3% et 90% respectivement). En effet, l'indice d'équitabilité équivaut à $R=0,17$ et à $R=0,04$ respectivement et la distribution des proportions ne correspond pas à la distribution uniforme car pour les deux forêts $\chi^2=6,3$ et $\chi^2=12,8$ respectivement ($p<0,05$ et $p<0,001$ respectivement). Les feuilles sont également récoltées mais dans 18,7% et 10% des cas seulement. La différence entre les proportions pour les deux forêts n'est pas significative car $\chi^2=3,1$ ($p>0,05$). Pour cet usage, plus d'un organe sont récoltés sur la même plante dans 14,3% des cas dans la forêt de Kigwena

contre 5,3% dans la forêt de Rumonge. Les tiges et les feuilles coupées ou ramassées sont utilisées dans la production de l'énergie de chauffage dans les ménages et dans les stations de distillation artisanale de l'huile de palme. Les abords des cours d'eau de la localité de Kigwena sont également des endroits favorables à la fabrication des briques cuites. Suite à cette activité, les tiges des arbres de la forêt de Kigwena sont coupées par les fabricants pour chauffer les fours à briques aménagés à proximité immédiate de cette forêt. En outre, les morceaux de tige des espèces d'arbres du genre *Brachystegia* abondantes dans la forêt de Rumonge donnent du charbon de très bonne qualité qui est commercialisé dans le centre urbain de Rumonge.

5. Rôle de la biodiversité végétale des forêts de Kigwena et de Rumonge dans les événements socio-culturels

Pour l'usage socio-culturel, cinq et 12 espèces de plantes ont été respectivement recensées dans les forêts de Kigwena et de Rumonge (Annexe 5). Les prélèvements visent plus les tiges (66,7% et 46,7% respectivement). Cela est confirmé par l'indice d'équitabilité qui équivaut respectivement à $R= 0,48$ et à $R= 0,39$. Cependant, pour la forêt de Kigwena, la distribution des proportions correspond à la distribution uniforme car $\chi^2= 3,0$ ($p > 0,05$) alors que pour la forêt de Rumonge les proportions diffèrent significativement de celles de la distribution uniforme car $\chi^2= 10,7$ ($p < 0,05$). Dans les deux forêts, les feuilles (16,7% et 33,2% respectivement) ainsi que les fruits (16,7% et 6,7% respectivement) sont également récoltés. Dans la forêt de Rumonge, l'écorce et les racines sont ciblées dans 6,7% des cas. Il y a aussi une différence significative entre les proportions dans les deux forêts car $\chi^2= 20,2$ ($p < 0,05$). Dans 20% contre 16,7% des espèces, plusieurs organes peuvent être récoltés sur la même plante dans la forêt de Kigwena et dans la forêt de Rumonge. A l'occasion des cérémonies de fêtes familiales ou de fêtes publiques, ces organes ou leurs produits dérivés sont

utilisés dans l'aménagement des voûtes et des arcs de triomphe à l'entrée des lieux de rassemblement. La tige de l'espèce *Cordia africana* est aussi utilisée pour la fabrication des tambours dont le vrombissement contribue à agrémenter les cérémonies culturelles. L'utilisation de ces produits peut aussi être liée aux croyances et à la superstition. Dans ce cas, les plantes utilisées sont considérées comme porte-bonheur ou porte-chance, plantes multiplicatrices des semences, plantes protectrices contre la foudre, contre les morsures de serpent, contre les voleurs ou contre les mauvais esprits.

6. Ampleur de prélèvement des organes de plantes dans les forêts de Kigwena et de Rumonge

Dans la forêt de Kigwena, les feuilles et les tiges sont les plus ciblées lors des prélèvements (28% et 26,7% respectivement) (Tableau 1). Cela est confirmé par l'indice d'équitabilité qui équivaut à $R= 0,29$ et par la non-conformité de la distribution des proportions à la distribution uniforme car $\chi^2= 21,2$ ($p < 0,001$). Dans la forêt de Rumonge, les tiges sont les plus visées lors des prélèvements (35,7%). En effet, l'indice d'équitabilité équivaut à $R= 0,30$ et la distribution des proportions ne correspond pas à la distribution uniforme car $\chi^2= 30,4$ ($p < 0,001$). De plus, il n'y a pas de différence significative entre les séries de proportions dans les deux forêts car $\chi^2= 4,1$ ($p > 0,05$).

7. Importance des usages des organes de plantes prélevées dans les forêts de Kigwena et de Rumonge

Pour les forêts de Kigwena et de Rumonge, l'usage médicinal est le plus fréquent (52,3% et 34,2% respectivement) (Tableau 2). En effet, l'indice d'équitabilité équivaut à $R= 0,25$ et à $R= 0,32$ respectivement et pour les deux forêts, la distribution des proportions ne correspond pas à la distribution uniforme car $\chi^2= 113,4$ et $\chi^2= 19,2$ respectivement ($p < 0,001$). De plus, on observe une différence significative entre les distributions des proportions dans les deux forêts étant donné que $\chi^2= 9,9$ ($p < 0,05$).

Tableau 1
Ampleur des prélèvements des organes de plantes dans les forêts de Kigwena et de Rumonge

Organe récolté	Kigwena		Rumonge	
	Fréquence	%	Fréquence	%
Feuille	65	28,0	33	19,3
Tige	62	26,7	61	35,7
Fruit	34	14,7	32	18,7
Ecorce	37	15,9	27	15,8
Racine	34	14,7	18	10,5
Total	232	100,0	171	100,0

Tableau 2
Importance des types d'usage des plantes prélevées dans les forêts de Kigwena et de Rumonge

Type d'usage	Kigwena		Rumonge	
	Fréquence	%	Fréquence	%
Usage médicinal	80	52,3	41	34,2
Usage matériel	33	21,6	25	20,8
Usage alimentaire	21	13,7	23	19,2
Usage énergétique	14	9,1	19	15,8
Usage culturel	5	3,3	12	10,0
TOTAL	153	100,00	120	100,0

Les plantes caractérisent beaucoup d'aspects de la culture, par exemple la langue, l'histoire, l'art, la religion, la médecine, la politique et la structure sociale (12). Les évaluations de la valeur économique de la biodiversité prennent en compte non seulement les services rendus mais aussi la valeur culturelle, éthique et sociale de la biodiversité (7).

Au niveau des forêts de Kigwena et de Rumonge, l'usage médicinal des ressources végétales vient en tête. Les résultats d'une étude récente réalisée au Burundi (6) montrent que cet usage occupe la deuxième position après le bois d'œuvre au niveau national. Trois espèces à usages variés (*Acacia sieberiana*, *Sesbanian sesban* et *Vernonia amygdalina*) prélevées dans la forêt de Kigwena figurent sur la liste des cinq plantes ligneuses autochtones prioritaires pour la revalorisation et la multiplication dans la partie occidentale du Burundi (6).

D'autre part, 11 espèces prélevées à des fins alimentaires dans la forêt de Rumonge se retrouvent sur la liste des plantes sauvages comestibles du Parc National de la Ruvubu (19): *Aframomum sanguineum*, *Anisophyllea boehmii*, *Annona senegalensis*, *Garnicia huillensis*, *Hymenocardia acida*, *Landorpha kirkii*, *Parinari curatellifolia*, *Strychnos spinosa*, *Vitex madiensis* et *V. doniana*.

Les fruits d'*Anisophyllea boehmii* en provenance des forêts claires sont les plus appréciés aussi bien à l'Est qu'au Sud-Ouest du Burundi (17). Fructifiant abondamment et régulièrement, *Anisophyllea boehmii* est fort apprécié en milieu rural de Lubumbashi et semble indiqué pour une arboriculture fruitière permettant une exploitation durable (15). D'une manière générale, les tiges sont parmi les organes les plus prélevées dans les forêts de Kigwena et de Rumonge alors que leur prélèvement n'est pas durable, ce qui rend plus vulnérables les espèces concernées. Dans le Burundi occidental, les feuilles représentent 74% des organes des plantes médicinales récoltées (4).

Ces résultats montrent l'ampleur des prélèvements qui menacent les tiges et les feuilles. Cela pourrait être expliqué en partie par leur accessibilité, leur disponibilité quasi permanente dans le temps et par la facilité de leur récolte. Cependant, la méthode utilisée dans cette étude (interview semi-structurée) n'a pas permis la mise en évidence des quantités de ressources végétales prélevées ainsi que la période de leur prélèvement. Ces aspects pourraient faire objet de recherches ultérieures.

Conclusions

Les forêts de Kigwena et de Rumonge renferment de nombreuses ressources forestières et non forestières utiles aux populations riveraines. Ces ressources offrent aux ménages des possibilités de diversification de leurs sources de revenus, d'alimentation, d'énergie, de matériaux divers et surtout de la pharmacopée populaire. Comme le montrent les tableaux en annexe, une même plante peut servir à plusieurs usages. Cela avait déjà été observé pour d'autres régions du Burundi et en Ouganda (6, 10, 12). Les feuilles et les tiges sont particulièrement visées dans la forêt de Kigwena alors que dans la forêt de Rumonge ce sont les tiges qui sont les plus ciblées. Pour diminuer cette pression anthropique exercée sur les deux forêts par le biais des prélèvements illicites des ressources, une étude socio-économique dans les villages limitrophes est nécessaire afin de prioriser les besoins et les pratiques qui portent préjudice aux deux forêts pour élaborer et multiplier des projets de développement communautaire.

Remerciements

Nous remercions la Coopération Universitaire pour le Développement (CUD), les Fondations De Meurs-

François et Van Buuren, le Gouvernement du Burundi, le Professeur J. Lejoly et les responsables de l'Institut

National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature (INECN) dans la région de Rumonge.

Références bibliographiques

- Aké-Assi E., Adou Yao C.Y., Ipou Ipou J., Neuba D.F., Aké-Assi L. & Traoré D., 2010, Représentations des plantes ornementales pour les populations d'Abidjan et San Pedro, en Côte d'Ivoire. In: X. van der Burgt, J. van der Maesen & J.-M. Onana (eds), Systématique et conservation des plantes africaines, pp. 289-296. Royal Botanic Gardens, Kew.
- Bergen D.W., 1992, Contribution à la connaissance des régions naturelles du Burundi: données de superficie et de population par colline de recensement. ISABU, Bujumbura, 44 p.
- Betti J.L. & Van Essche K., 2001, Enquête sur la pharmacopée populaire et spécialisée dans la réserve de faune du Dja (Cameroun): premiers résultats sur les plantes utilisées pour traiter la fièvre ou le paludisme en pharmacopée populaire. Etnofarmacologia, 1, 46-62.
- Bigendako M.J., 1989, Recherches ethnopharmacognosiques sur les plantes utilisées en médecine traditionnelle au Burundi occidental. Thèse de doctorat; Université Libre de Bruxelles, 346 p.
- Bigendako M.J., 1997, Biodiversité, Patrimoine culturel et historique. Tourisme. FAO, Bujumbura, 167 p.
- Bigendako M.J., Gapusi J.R. & Masharabu T., 2009, Connaissances actuelles, expériences et potentialités des espèces ligneuses autochtones du Burundi. ACVE & EGP-IUCN Netherlands, Bujumbura, 157 p.
- Dajoz R., 2006, Précis d'écologie. 8^e édition, Dunod, Paris, 631 p.
- Gadgil M., Berkes F. & Folke C., 1993, Indigenous knowledge for Biodiversity Conservation. *Ambio*, 22, 2-3, 151-156.
- Gillet F., 2000, La phytosociologie synusiale intégrée. Guide méthodologique. 4^{ème} édition revue et corrigée. Documents du Laboratoire d'Ecologie Végétale 1, Université de Neuchâtel-Institut de Botanique, 68 p.
- Hakizimana P., Habonimana B. & Lejoly J., 2008, Inventaire floristique et étude ethnobotanique de la forêt de Mpotsa au Burundi. *Revue de l'Université du Burundi-Série Sciences exactes*, 24, 15-29.
- Hakizimana P., Bigendako M.J., Habonimana B., Lejoly J. & Bogaert J., 2010, Inventaire floristique et identification de quelques éléments d'un plan d'aménagement de la forêt ombrophile de Mpotsa au Burundi. In: Xander Van der Burgt, Jos van der Maesen & Jean-Michel Onana (Eds), Systématique et Conservation des Plantes Africaines, pp. 653-661. Royal Botanic Gardens, Kew.
- Kakudidi E.K., 2004, Cultural and social uses of plants from and around Kibale National Park, Western Uganda. *African Journal of Ecology*, 42, (Suppl.1), 114-118.
- Lebrun J.P. & Stork A.L., 1991-1997, Enumération des plantes à fleurs d'Afrique tropicale. Conservatoire et Jardin Botanique de la ville de Genève, 4 volumes.
- Lewalle J., 1972, Les étages de végétation du Burundi occidental. *Bulletin du jardin Botanique National de Belgique*, 42, 1/2, 1-247.
- Malaisse F., 1997, Se nourrir en forêt claire africaine; approche écologique et nutritionnelle. Les Presses Agronomiques de Gembloux, 384 p.
- Mutamba M., 2007, Farming or foraging? Rural livelihoods in Mafulira and Kabompo districts of Zambia. Center for International Forestry Research and Rhodes University, 20 p.
- Nzigidahera B., 1995, Les produits sauvages comestibles des forêts claires du Burundi. Projet APRN N°922201.9-01.100 APRN/GTZ-INECN, 99 p.
- Nzigidahera B., 2000, Analyse de la diversité biologique végétale nationale et identification des priorités pour sa conservation. Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature, 126 p.
- Nzigidahera B., 2008, S'alimenter en savanes de l'Est du Burundi: plantes comestibles du Parc National de la Ruvubu. *Bulletin Scientifique de l'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature*, 5, 18-23.
- Piélou E.C., 1966, Species diversity and pattern diversity in the study of ecological succession. *Journal of Theoretical Biology*, 10, 370-383.
- Reekmans M. & Niyongere L., 1983, Lexique vernaculaire des plantes vasculaires du Burundi. Travaux de la Faculté des Sciences de l'Université du Burundi, 58 p.
- Scherrer B., 2007, Biostatistique. Volume 1, 2^{ème} édition, Gaëtan Morin (éditeur), Montréal, 816 p.
- White F., 1983, The vegetation map of Africa. A descriptive memoir, UNESCO, Natural Resources Research, 20, 1-356.

P. Hakizimana, Burundais, Diplôme d'Etudes Approfondies en Sciences de la vie, option Biologie végétale, Doctorant, Université Libre de Bruxelles.

T. Masharabu, Burundais, Diplôme d'Etudes Approfondies en Sciences de la vie, option Biologie végétale, Doctorant, Université Libre de Bruxelles.

F. Bangirina, Burundais, Docteur en Sciences, ENS Ecole Normale Supérieure.

Bernadette Habonimana, Burundaise, Docteur Ingénieur Agronome, Université du Burundi.

J. Bogaert, Belge, Professeur, Chargé de Cours, Université Libre de Bruxelles.

Annexe 1

Inventaire des espèces et des organes prélevés pour l'usage médicinal.

Ec: écorce; Fe: feuille; Fr: fruit; Ra: racine; Ti: tige; No: fréquence

Espèces	Organe récolté											
	Kigwena						Rumonge					
	Fe	Ec	Ra	Ti	Fr	No	Ec	Fe	Ra	Ti	Fr	No
<i>Acacia hockii</i>	+	+	-	-	-	2	+	+	-	-	-	2
<i>Acacia sieberana</i>	+	+	-	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Albizia adianthifolia</i>	-	+	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Albizia grandibaracteata</i>	-	+	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Albizia gummifera</i>	+	+	-	-	-	2	+	+	-	-	-	2
<i>Albizia vesicolor</i>	+	+	-	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Albizia zygia</i>	+	-	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Alchornea cordifolia</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Anisophyllea boehmii</i>	-	-	-	-	-	0	+	-	-	-	-	1
<i>Anisophyllea pomifera</i>	-	+	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Annona senegalensis</i>	-	-	-	-	-	0	-	-	+	-	-	1

Annexe 1. Suite.

Espèces	Organe récolté											
	Kigwena						Rumonge					
	Fe	Ec	Ra	Ti	Fr	No	Ec	Fe	Ra	Ti	Fr	No
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	+	+	+	-	-	3	+	+	-	-	-	2
<i>Bersama abyssinica</i>	-	+	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Bidens pilosa</i>	-	-	-	-	-	0	-	+	-	+	-	2
<i>Brachystegia spiciformis</i>	-	+	+	-	-	2	+	-	+	-	-	2
<i>Bridelia bridelifolia</i>	-	-	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Brillantaisia cicatricosa</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Canthium gueinzii</i>	+	-	-	+	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Cassia occidentalis</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Chlorophora excelsa</i>	-	+	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Chrysophyllum gorungosanum</i>	-	-	-	-	-	0	+	+	-	-	-	2
<i>Clerodendrum johnstonii</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Clerodendrum rotundifolium</i>	+	-	-	+	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Coffea arabica</i>	-	-	-	-	+	1	-	-	-	-	-	0
<i>Combretum molle</i>	-	-	-	-	-	0	+	+	+	-	-	3
<i>Conyza mildbraedii</i>	+	+	+	+	+	5	-	-	-	-	-	0
<i>Cordia africana</i>	-	+	-	-	-	1	+	-	+	-	-	2
<i>Cordia ovalis</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Cussonia arborea</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Dalbergia lactea</i>	-	-	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Dichrostachys cinerea</i>	+	-	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Disa robusta</i>	+	-	-	-	-	1	-	+	-	-	-	1
<i>Dracaena afromontana</i>	-	-	-	-	-	0	-	-	-	+	-	1
<i>Dracaena steudneri</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Elaeis guineensis</i>	+	-	-	-	+	2	-	-	-	-	-	0
<i>Entada abyssinica</i>	+	+	+	-	+	4	-	-	-	-	-	0
<i>Erythrina abyssinica</i>	-	+	+	-	-	2	+	-	+	-	+	3
<i>Eucalyptus saligna</i>	+	+	+	-	-	3	-	+	-	-	-	1
<i>Euphorbia candelabrum</i>	-	-	-	-	-	0	-	-	-	+	-	1
<i>Ficus ingens</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Ficus thonningii</i>	-	+	+	-	-	2	+	-	-	-	-	1
<i>Galiniera coffeoides</i>	+	+	-	-	-	2	+	+	-	-	-	2
<i>Garcinia huellensis</i>	-	-	-	-	-	0	+	+	+	-	-	3
<i>Harungana madagascariensis</i>	+	+	+	+	+	5	+	+	+	+	+	5
<i>Helichrysum nitens</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Hymenocardia acida</i>	+	+	+	-	+	4	+	+	+	+	+	5
<i>Hyparrhenia diplandra</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Hypericum revolutum</i>	+	-	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Jaundea pinnata</i>	+	+	-	+	-	3	-	-	-	-	-	0
<i>Justicia heterocarpa</i>	+	+	-	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Justicia matammensis</i>	-	-	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Lannea schimperi</i>	-	-	-	+	-	1	-	-	-	+	-	1
<i>Leucas martinicensis</i>	+	-	-	+	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Loudetia simplex</i>	+	-	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Macaranga spinosa</i>	-	+	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Maesa lanceolata</i>	-	+	+	-	+	3	-	-	-	-	-	0
<i>Maesopsis eminii</i>	-	+	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Margaritaria discoidea</i>	-	-	-	-	-	0	+	+	-	-	-	2
<i>Mezoneuron angolensis</i>	-	-	-	+	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Mimosa pigra</i>	-	-	+	-	-	1	+	+	+	-	-	3
<i>Mitragyna rubrostipulata</i>	+	+	+	-	-	3	-	-	-	-	-	0
<i>Mucuna pruriens</i>	-	-	-	+	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Myrianthus arboreus</i>	-	-	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Myrianthus holstii</i>	-	+	-	-	-	1	+	+	-	-	-	2
<i>Neoboutonia macrocalyx</i>	+	+	+	-	-	3	-	-	-	-	-	0
<i>Ozoroa reticulata</i>	-	+	-	-	-	1	+	-	-	-	-	1
<i>Parinari curatellifolia</i>	-	-	-	-	-	0	+	+	-	-	-	2
<i>Parinari excelsa</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Pavetta ternifolia</i>	-	-	-	+	-	1	-	-	-	+	-	1
<i>Phytolacca dodecandra</i>	+	-	-	+	+	3	-	-	-	-	-	0

Annexe 1. Suite.

Espèces	Organe récolté											
	Kigwena						Rumonge					
	Fe	Ec	Ra	Ti	Fr	No	Ec	Fe	Ra	Ti	Fr	No
<i>Piliostigma thonningii</i>	-	-	-	-	-	0	+	-	-	-	-	1
<i>Piper capense</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	+	1
<i>Psidium guajava</i>	+	+	-	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Psorospermum febrifugum</i>	-	-	-	-	-	0	+	-	+	-	-	2
<i>Psychotria bugoyensis</i>	-	-	-	+	-	1	-	-	-	+	-	1
<i>Pycnanthus angolensis</i>	-	-	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Rhus vulgaris</i>	-	-	-	-	-	0	+	+	+	+	+	5
<i>Securidaca longipedunculata</i>	-	-	-	-	-	0	+	+	+	-	-	3
<i>Sericostachys tomentosa</i>	+	-	-	+	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Sesamum angolense</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Sesbania sesban</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Solanum incanum</i>	+	-	-	-	+	2	-	-	-	-	-	0
<i>Spathodea campanulata</i>	+	+	-	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Strychnos spinosa</i>	-	-	-	-	-	0	-	+	+	-	+	3
<i>Symphonia globulifera</i>	-	+	-	-	-	1	+	-	-	-	-	1
<i>Syzgium cordatum</i>	-	-	-	-	-	0	+	-	+	-	-	2
<i>Syzgium guineense</i>	-	+	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Terminalia mollis</i>	-	+	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Tragia brevipes</i>	-	-	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Trema orientalis</i>	+	+	-	-	-	2	+	+	-	-	-	2
<i>Uapaca kirkiana</i>	-	-	-	-	-	0	-	-	+	-	-	1
<i>Uvaria angolensis</i>	+	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Vernonia amygdalina</i>	+	-	+	-	-	2	-	+	-	+	-	2
<i>Virectaria major</i>	+	-	+	-	-	2	-	+	+	-	-	2
<i>Vitex doniana</i>	-	-	+	-	+	2	-	-	+	-	+	2
<i>Vitex madiensis</i>	-	+	+	-	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Wahlenbergia pulchella</i>	+	+	+	+	+	5	-	-	-	-	-	0
80 espèces (Kigwena)	48 (33,3%)	37 (25,7%)	34 (23,6%)	14 (9,7%)	11 (7,7%)	144	26 (31,7%)	22 (26,8%)	17 (20,7%)	10 (12,2%)	7 (8,6%)	82
41 espèces (Rumonge)												

Annexe 2. Inventaire des espèces et des organes récoltés pour l'usage matériel.

Fe: feuille; Fr: fruit; Ti: tige; No: fréquence.

Espèce	Organe récolté							
	Kigwena				Rumonge			
	Ti	Fe	Fr	No	Ti	Fe	Fr	No
<i>Acacia hockii</i>	+	+	-	2	+	+	-	2
<i>Acacia sieberana</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Albizia adianthifolia</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Albizia grandibracteata</i>	+	-	-	1	+	-	-	1
<i>Albizia gummifera</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Albizia vesicolor</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Albizia zygia</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Anisophyllea boehmii</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Aristida adoensis</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Brachystegia bussei</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Brachystegia microphylla</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Brachystegia spiciformis</i>	+	-	-	1	+	-	-	1
<i>Brachystegia utilis</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Bridelia atroviridis</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Bridelia bridelifolia</i>	+	-	-	1	+	-	-	1
<i>Chlorophora excelsa</i>	+	-	-	1	-	-	-	0

Annexe 2. Suite.

Espèce	Organe récolté							
	Kigwena				Rumonge			
	Ti	Fe	Fr	No	Ti	Fe	Fr	No
<i>Combretum molle</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Cordia africana</i>	+	-	-	1	+	+	-	2
<i>Cordia ovalis</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Cyperus distans</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Dichrostachys cinerea</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Dracaena afromontana</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Dracaena steudneri</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Elaeis guineensis</i>	+	+	-	2	+	+	-	2
<i>Erythrina abyssinica</i>	-	-	+	1	+	-	+	2
<i>Eucalyptus saligna</i>	+	+	-	2	+	-	-	1
<i>Euphorbia tirucalli</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Faurea saligna</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Ficus exasperata</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Ficus ingens</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Ficus thonningii</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Hyparrhenia diplandra</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Hyparrhenia filipendula</i>	-	-	-	0	+	+	-	2
<i>Hypericum revolutum</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Landolphia kirkii</i>	+	-	-	1	+	-	-	1
<i>Lannea schimperi</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Loudetia simplex</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Maesopsis eminii</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Mitragyna rubrostipulata</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Ozoroa reticulata</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Pavetta ternifolia</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Phragmites mauritianus</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Pteridium aquilinum</i>	+	+	-	2	-	-	-	0
<i>Stephania abyssinica</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Sterculia tragacantha</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Terminalia mollis</i>	+	-	-	1	-	-	-	0
<i>Trema orientalis</i>	-	-	-	0	+	-	-	1
<i>Vernonia amygdalina</i>	-	+	-	1	-	-	-	0
33 espèces (Kigwena)	31 (70,4%)	12 (27,3%)	1 (2,3%)	44	25 (83,4%)	4 (13,3%)	1 (3,3%)	30
25 espèces (Rumonge)								

Annexe 3. Inventaire des espèces et des organes prélevés pour l'usage alimentaire.
Fe: feuille; Fr: fruit; Ti: tige; No: fréquence.

Espèce	Organe récolté							
	Kigwena				Rumonge			
	Ti	Fr	Fe	No	Fr	Ti	No	
<i>Afromomum sanguineum</i>	+	-	-	1	-	-	0	
<i>Albizia adianthifolia</i>	+	-	-	1	-	-	0	
<i>Anisophyllea boehmii</i>	-	-	-	0	+	-	1	
<i>Anisophyllea pomifera</i>	+	-	-	1	-	-	0	
<i>Annona senegalensis</i>	-	-	-	0	+	-	1	
<i>Canthium gueinzii</i>	+	-	-	1	+	-	1	
<i>Cordia africana</i>	+	-	-	1	+	-	1	
<i>Elaeis guineensis</i>	+	-	-	1	+	+	2	
<i>garcinia huellensis</i>	-	-	-	0	+	-	1	
<i>Grewia flavescens</i>	+	-	-	1	+	-	1	
<i>Hymenocardia acida</i>	+	-	-	1	+	-	1	
<i>Landolphia kirkii</i>	+	-	-	1	+	-	1	
<i>Lannea schimperi</i>	+	-	-	1	+	-	1	
<i>Maesopsis eminii</i>	+	-	-	1	-	-	0	
<i>Mangifera indica</i>	-	-	-	0	+	-	1	
<i>Myrianthus arboreus</i>	+	-	-	1	-	-	0	

Annexe 3. Suite.

Espèce	Organe récolté					
	Kigwena			Rumonge		
	Fr	Fe	No	Fr	Ti	No
<i>Myrianthus holstii</i>	+	-	1	+	-	1
<i>Parinari curatellifolia</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Passiflora edulis</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Piliostigma thonningii</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Psidium guajava</i>	+	-	1	+	-	1
<i>Rhus longipes</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Rhus natalensis</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Rubus rigidus</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Solanum incanum</i>	+	+	2	-	-	0
<i>Strychnos innocua</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Strychnos spinosa</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Syzigium cordatum</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Syzigium guineense</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Uapaca kirkiana</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Uapaca nitida</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Uapaca sensibarica</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Vitex doniana</i>	+	-	1	+	-	1
<i>Vitex madiensis</i>	+	-	1	-	-	0
21 espèces (Kigwena),	21	1	22	23	1	24
23 espèces (Rumonge)	(95,5%)	(4,5%)		(95,8%)	(4,2%)	

Annexe 4. Inventaire des espèces et des organes prélevés pour l'usage énergétique.
Fe: feuille; Ti: tige; No: fréquence.

Espèce	Organe récolté					
	Kigwena			Rumonge		
	Fr	Fe	No	Fr	Ti	No
<i>Acacia hockii</i>	+	-	1	+	-	1
<i>Acanthus arboreus</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Albizia grandibracteata</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Albizia zygia</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Annona senegalensis</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Brachystegia bussei</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Brachystegia microphylla</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Brachystegia spiciformis</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Brachystegia utilis</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Clerodendrum johnstonii</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Coffea arabica</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Dichrostachys cinerea</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Dissotis trothae</i>	+	+	2	-	-	0
<i>Elaeis guineensis</i>	-	+	1	-	+	1
<i>Eucalyptus saligna</i>	+	-	1	+	-	1
<i>Ficus vallis-choudae</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Hymenocardia acida</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Lannea fulva</i>	-	-	0	+	+	2
<i>Macaranga spinosa</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Parinari curatellifolia</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Pavetta ternifolia</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Piliostigma thonningii</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Pteridium aquilinum</i>	+	+	2	-	-	0
<i>Rhus vulgaris</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Spathodea campanulata</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Strombosia scheffleri</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Terminalia mollis</i>	+	-	1	-	-	0
<i>Uapaca kirkiana</i>	-	-	0	+	-	1

Annexe 4. Suite.

Espèces	Organe récolté					
	Kigwena			Rumonge		
	Ti	Fe	No	Fr	Fe	No
<i>Uapaca nitida</i>	-	-	0	+	-	1
<i>Uapaca sensibarca</i>	-	-	0	+	-	1
14 espèces (Kigwena)	13 (81,3%)	3 (18,7%)	16	18 (90,0%)	2 (10,0%)	20
19 espèces (Rumonge)						

Annexe 5. Inventaire des espèces et des organes prélevés pour l'usage culturel.

Fe: feuille; Fr: fruit; Ra: racine; Ti: tige; No: fréquence.

Espèces	Organe récolté									
	Kigwena				Rumonge					
	Ti	Fe	Fr	No	Ti	Fe	Ec	Fr	Ra	No
<i>Albizia gummifera</i>	-	-	-	0	+	-	-	-	-	1
<i>Annona senegalensis</i>	-	-	-	0	-	+	-	-	-	1
<i>Cordia africana</i>	+	-	-	1	+	-	-	-	-	1
<i>Cordia ovalis</i>	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Cussonia arborea</i>	+	-	-	1	-	-	-	-	-	0
<i>Dracaena afromontana</i>	-	-	-	0	+	+	-	-	-	2
<i>Dracaena steudneri</i>	+	+	-	2	-	-	-	-	-	0
<i>Elaeis guineensis</i>	-	-	-	0	-	+	-	-	-	1
<i>Erythrina abyssinica</i>	-	-	-	0	+	-	-	+	-	2
<i>Euphorbia candelabrum</i>	-	-	-	0	+	-	-	-	-	1
<i>Hymenocardia acida</i>	-	-	-	0	-	+	-	-	-	1
<i>Lannea schimperi</i>	-	-	-	0	+	+	-	-	-	2
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	-	-	+	1	-	-	-	-	-	0
<i>Psorospermum febrifugum</i>	-	-	-	0	+	-	-	-	-	1
<i>Securidaca longipedunculata</i>	-	-	-	0	-	-	-	-	+	1
<i>Sterculia quinqueloba</i>	-	-	-	0	-	-	+	-	-	1
5 espèces (Kigwena)	4 (66,7%)	1 (16,6%)	1 (16,7%)	6	7 (46,7%)	5 (33,2%)	1 (6,7%)	1 (6,7%)	1 (6,7%)	15
12 espèces (Rumonge)										